

En 1987 comme en 1989, les personnes interrogées ont choisi de répondre que l'objectif des deux superpuissances était d'«étendre leur zone d'influence», ce qui est en fait un énoncé plus subtil et plus ambigu que «dominer le monde». Il y a deux ans, huit personnes sur dix avaient estimé que les États-Unis comme l'URSS étaient déterminés à étendre leur pouvoir ou leur influence. Si le nombre de ceux selon qui l'Amérique cherche à étendre son influence a diminué d'environ 10 p. 100 depuis 1987, la proportion de ceux qui attribuent de pareilles visées à l'Union soviétique a baissé de 20 p. 100. La différence entre ces deux années montre qu'il y a probablement aujourd'hui peu de Canadiens et de Canadiennes enclins à penser des superpuissances qu'elles cherchent ouvertement à dominer le monde et que, parallèlement, le nombre de ceux d'après qui les deux Grands visent à élargir leur sphère d'influence diminue (voir la figure 4).

L'une des raisons motivant ces opinions tient peut-être au fait que les gens pensent couramment que les deux superpuissances ont des moyens militaires à peu près équivalents. Onze pour cent seulement des répondants estiment les États-Unis plus forts que leur adversaire traditionnel, tandis que 29 p. 100 jugent l'Union soviétique plus puissante. Une majorité d'enquêtés cependant (60 p. 100) croient à une parité des forces entre l'Est et l'Ouest.

Non seulement la majorité des répondants pensent que les deux superpuissances ont autant d'armes l'une que l'autre, mais ils croient aussi à une symétrie qualitative à peu près parfaite entre les deux. Dans le questionnaire, on a énuméré une série de caractéristiques et, pour chacune d'entre elles, on a demandé aux personnes interrogées de dire si elle s'appliquait plus à l'URSS ou aux États-Unis, également aux deux pays, ou si elle ne valait pour aucun des deux. Quatre énoncés ont été proposés aux enquêtés. Dans tous les cas sauf un, le groupe le plus nombreux, représentant un peu plus de 40 p. 100 des personnes interrogées, a déclaré que les énoncés s'appliquaient également aux deux pays -- c'est-à-dire que tous deux veulent dominer le monde (42 p. 100), qu'ils sont disposés à négocier sur la plupart des différends (44 p. 100), qu'ils sont dignes de confiance autour d'une table de négociations (43 p. 100) et qu'ils utilisent la force militaire pour atteindre leurs objectifs (43 p. 100).

Les changements survenus dans la façon dont la population canadienne perçoit les superpuissances sont particulièrement frappants ici. Le même jeu de questions figurait dans un sondage réalisé en 1984 au Canada par la United States Information Agency. A